

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 10

Artikel: L'association vaudoise des amis du patois, à Villeneuve
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

t'ari gouvernâ. Lo cataplliâmo l'è prêt din lo cassotton su lo potager. Te fau l'êtsaudâ bin adrâ que cuâze. Te béri lo potatson de tisanna, te te catserî bin vé la cruche, que te fau châ ; t'i d'aboi quitto, te véri ! »

Quan l'a-z-u fé la paille, Dzenoillet l'è-z-a à l'otô, l'a trovâ lo cassotton que l'îre raze d'onna papetta grise que que nin avai jamè rin yu dinse de se via. L'ai avai assebin lo potatson de tisanna é pu su la trâbllia onna grôcha patta blliantse épantcha que n'a pâ comprâ porquie dau diâbllio l'îre. Adan l'a fé dau fû po fére bin adrâ cuâre lo cataplliâmo que s'é d'aboi met à bouli.

Epu... épu... s'èmè à trâbllia po lo rupâ ! L'arai quazu pu lo medzi que met de la fondia, cin fazai quivasse mon Diu te possibllio, que faille medzi de la mision dinse po sé guièri de sti l'influenza ! Puâve pâ avau

Adan l'a-z-u l'idée de lai betâ onna brequa de cassenarda ma l'îre adî pî. Adan aprî lai a tsaplliotâ permi on-

n-ugnon avoué onna gotta d'oullio de coque é pu on fi de venègro, que l'îre po fini onna soirta de « vinaigrette ». L'ai a faillu duve-Z-hôre de tin po lo rupâ à tsavon, que la manquâ dau trai yâdzo de regouessî pé l'otô, ma sè adî ratenu tan que l'a pu. « N'é pâ question de sé fére vergogne quan on è hussié de la Municipalâ ! »

Lo potatson de tisanna lai avai to para fé serviço po tsampa lo cataplliâmo avau. L'é-z-u droumi aprî çosse, que s'é reveilli à quatre hôre la vêprâ, que la Nâné vegnai justo de rarrrevâ.

« Mon pourro Fréderi, te vu retsaudâ lo cataplliâmo ; su sûra que t'a dza bin fé dau bin. Baille me lo.

— Na, ma fin na, t'a pâ fauta de lo retsaudâ, su plié hommo que te ne crâ. L'é to rupâ sti matin que n'in reste diâbllie la brequa que simbllié que m'a fé dau bin. Queminço à cretchi, lé bon sino, ma vretablliamin, jamé dé ma via n'é medzi oquie d'asse crouïo !

P. Tezpenaz.

L'association vaudoise des amis du patois, à Villeneuve

On ne fut qu'une soixantaine — c'est peu — à faire le joli voyage de Villeneuve. M. Ad. Decollogny qui ouvrit la séance, le fit malgré un douloureux poignet cassé, mais comme il l'a dit en manière de préambule, tout au plus se refusera-t-il de parler... de la main gauche !

Après quelques mots en patois, un salut de bienvenue à tous, l'assemblée se lève pour honorer ses morts, dont M. A. Wuliamoz de Bercher, qui laisse le souvenir d'un grand patoisant.

La partie administrative débute par un bref rapport présidentiel rappelant les diverses assemblées tenues, l'attribution du Prix Kissling à M. Turel de Huémoz l'an dernier et la nouvelle attribution qui aura lieu au cours des Fêtes du Rhône à

La Tour-de-Peilz le dimanche 21 juin. (Un seul travail, mais très bon.)

Après rapport du caissier M. Henri Nicolier d'où il ressort que la fortune de l'Association s'élève à 1643 fr. 04 et le fonds Goumaz pour un dictionnaire patois à 294 fr. 20, M. Turel, vérificateur, demande de donner décharge au caissier en le félicitant pour sa gestion, ce qui

Voulez-vous boire « trois décis »
de tout bon...
ou bien manger ?

Arrêtez-vous au

Café-Restaurant de la France

Rue Mauborget 3, Lausanne

est fait. Notons que M. Haselrot, Danois, professeur à l'Université d'Upsal qui fit autrefois une thèse remarquable sur le patois d'Ollon, a adhéré à notre Association, payant ric-rac, ses cotisations jusqu'en 1963, pour témoigner de l'attachement qu'il garde à notre vieux langage. Quel exemple !

Toujours applaudi, le procès-verbal d'Oscar Pasche lu, l'assemblée réélit le comité sortant de charge, à l'unanimité. Il est composé de MM. Ad. Decollogny, président, Oscar Pasche, secrétaire, H. Nicolier, caissier, de Mme Diserens, secrétaire, et de MM. Maurice Chappuis, de Carrouge, Lucien Braillard et Jacques Chevalley, membres.

Sont nommés vérificateurs, Mme Madeleine Giroud et M. Burnet. Suppléante : Mme Lavanchy.

Une consultation de principe est alors instituée, touchant les statuts de la nouvelle Fédération des patoisants romands destinée à remplacer l'ancien « Conseil ».

M. Ad. Decollogny donne lecture de divers articles et se pose la question : « Voulons-nous adopter ces statuts, oui ou non ? »

Un débat s'ensuit. Il nous apparaît alors

que l'assemblée, devant l'enthousiasme mitigé de son président, ne se rend pas très bien compte de l'importance de la décision à prendre. Pour un peu, on « décapiterait » tout le mouvement patoisant romand et l'on oublierait tout ce qui a été fait de positif par le « Conseil ».

Nous intervenons pour remettre les choses au point... appuyé instamment par M. Wiblé et Oscar Pasche. Finalement, M. H. Nicolier propose de nommer une commission d'étude de ces statuts. Elle sera composée de MM. Ad. Decollogny, Burnet, Albert Chessex, Oscar Pasche et de Mme Sallaz. L'assemblée se prononcera alors au vu du rapport de cette commission...

Espérons qu'elle ne tardera pas trop... et souhaitons que l'ancien « Conseil » pourra siéger cet automne dans sa forme nouvelle et agissante. Il y va de l'avenir de tout le mouvement.

On entend encore M. Burnet au sujet de la « francisation » des noms cadastraux en patois et des abus qu'elle enfante. Les patoisants se doivent de réagir.

Puis, c'est la partie familiale habituelle et qui fut de bonne tenue patoisante.

R. Molles.

Patois de mon Pays...

*Patois de mon pays, ta musique ne vibre
Ni ne chante à l'égal des langues du midi ;
Ton idiome est sourd, mais robuste et hardi ;
C'est le mâle parler d'un cœur vaillant et libre.
Tantôt souple et traînant, tantôt presque brutal,
Gris comme notre ciel et fort comme nos terres,
Tu représentes bien ces âpres caractères
Que l'air de nos forêts trempe comme un métal.*

André Theuriet.